

comptoit onze généraux & 250 officiers. Les Prussiens prirent aussi 72 canons, 22 étendards, & une grande quantité de croix de St. Louis, que les houffards attachoient à leur boutonniere par plaisanterie. Le roi alla voir tous les officiers blessés, & dit : *Je ne puis m'accoutumer à regarder les François comme mes ennemis.*

Il ne se donna dans aucune guerre un aussi grand nombre de batailles, en un si court espace de tems. Frédéric en gagna beaucoup, & en perdit de très-importantes ; mais personne ne se laissa moins séduire par le succès, ni abattre par l'adversité. Le lendemain d'une victoire, il couroit à d'autres ennemis ; le lendemain d'une défaite, il se retrouvoit presque au même point. Une lettre écrite le lendemain d'une bataille qu'il avoit perdue contre les Russes & les Autrichiens, fait bien connoître la trempe de son ame.

» Il n'avoit pas plus de 5000 hommes avec
» lui (écrit l'auteur de cette lettre) ; les
» régimens ne sembloient plus que des com-
» pagnies. Le lendemain matin, j'ai vu le
» roi, au milieu de cette petite troupe,
» couché sur un peu de paille, dans les rui-
» nes d'une maison de payfan, dormir aussi
» tranquillement que s'il n'eût pas eu à
» craindre le moindre danger. Son chapeau
» lui couvroit la moitié du visage, son épée
» nue étoit à côté de lui, & à ses pieds
» ronfloient deux adjudans couchés sur terre.
» Un grenadier montoit la garde devant la
» maison. Ce monarque semble avoir en son
» pouvoir le sommeil & le repos, ainsi que
» la présence d'esprit ». *Prenez la botte
de paille avec vous, disoit-il un jour en par-*